

# Adam Basanta

## A Large Inscription/ A Great Noise



Adam Basanta, *A Large Inscription / A Great Noise*, 2018.  
Installations sonores cinématiques. Médium mixte.  
| Kinetic sound installations. Mixed media.  
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist  
Crédit | Credit: Emily Gan.

## OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

### Vernissage\_

Samedi le 13 avril 2019, 15h à 18h

### Opening\_

Saturday, April 13, 2019, 3 pm to 6 pm

### Exposition\_

13 avril - 15 juin 2019

Mardi au samedi de 12h à 17h

### Exhibition\_

April 13 - June 15, 2019

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

### Discussion publique\_

Samedi 25 mai 2019\_15h à 16H30

Adam Basanta et Eli Kerr

### Public Conversation\_

Saturday, May 25, 2019\_3 pm to 4:30 pm

Adam Basanta and Eli Kerr

### Samedis ensemble en famille/Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 4 mai et 15 juin 2019

13h à 16h

Gratuit | Sans réservation

### Saturday with the Family/Worshop for kids

4 years and older

Saturdays, May 4, and June 15, 2019

1 pm to 4 pm

Free | No reservation

5445 avenue de Gaspé, #106

Montréal (Qc) Canada H2T 3B2

514.874.1666\_info@optica.ca

www.optica.ca

- Le philosophe Edmund Husserl a parlé de deux modalités fondamentales de la temporalité, le temps fixe et celui qui coule, et s'est tourné vers la mélodie pour illustrer le lien qui les unit. À ses yeux, l'expérience d'un temps unifié impliquait le fait de garder en mémoire ce qui avait immédiatement précédé – ce qui venait d'arriver – de manière à anticiper ce qui ne s'était pas encore produit. C'est ainsi que les œuvres récentes de **Adam Basanta** nous invitent à méditer sur une impasse dans notre conscience du temps.

Qu'arrive-t-il à la succession du temps, et à la conscience que nous avons de l'avoir vécue, une fois que nous nous sommes complètement habitués au temps universel coordonné ? Qu'arrive-t-il quand, malgré des différences culturelles qui diversifient l'expérience du temps, nous objectivons si entièrement nos vies au point d'en devenir paralysés et incapables d'imaginer toute anticipation commune de l'avenir ? Mettant à jour Husserl, le philosophe Bernard Stiegler diagnostique le problème comme étant de l'hypersynchronisation. Puisque chacun et chacune d'entre nous ponctue nos jours d'injonctions constantes à communiquer, pour « mettre son grain de sel » peu importe la banalité du sujet, les œuvres de **Basanta** documentent un moment tendu dans notre relation moderne au temps, tout en évoquant certaines pathologies anciennes autour de l'accomplissement du temps.

Quittant les rues urbaines aux prises avec un cycle de destruction et de reconstruction apparemment sans fin, nous tombons sur des chorégraphies mécaniques élémentaires. Nous constatons la futilité de Sisyphe, pendant qu'un microphone racle du gravier de manière cyclique, et nous faisons l'expérience de son amplification par la rencontre temporelle indifférente avec une matière non vivante. Nous entendons le Golem de Chelm à l'œuvre dans un microphone automate encastré, dont l'assemblage exécute en vain mais efficacement la plus infime différence entre bruit et son. Pris ensemble, ces gestes pourraient également être vus moins comme des boucles mutuellement prises au piège que comme des structures résonantes ou vibratoires, suggérant quelque chose de plus opportun : le passage du temps comme mouvement. Comme insistait pour le dire Husserl dans son schéma, « quand le présent concret est à une extrémité, un passé rétentif, coulant, concret y doit être relié ».

- The philosopher Edmund Husserl spoke of two basic modalities of time, fixed and flowing, and turned to melody to illustrate their knitting-together. For him, the experience of unified time involved retaining the immediately preceding-what just happened—in such a way as to anticipate what was yet to come. It is on these terms that **Adam Basanta's** latest works invite us to contemplate an impasse in our time-consciousness.

What happens to time's succession, and our self-awareness as lived through it, once we find ourselves totally habituated to coordinated universal time? What happens when, in spite of cultural differences that variegate time's experience, we objectify our lives so thoroughly as to be paralyzed from imagining any shared anticipation of the future? Updating Husserl, the philosopher Bernard Stiegler diagnoses the problem as one of *hypersynchronization*. As all of us punctuate our days with constant injunctions to communicate, to 'have our say' no matter how mundane, **Basanta's** pieces index a fraught moment in our modern relationship to time, even as they evoke certain ancient pathologies around time's accomplishment.

Exiting city streets caught up in a seemingly never-ending cycle of destruction and reconstruction, we come upon their elementary machine choreographies. We see the futility of Sisyphus, as a microphone is cyclically dragged over gravel, experiencing its amplification through the indifferent temporal encounter of non-living matter. We hear the Golem of Chelm at work in an encased, pile-driving microphone, its assemblage fruitlessly but efficiently performing whatever difference between noise and sound. Taken together, we may also see these gestures less as mutually-ensnared loops than resonant or vibratory structures, suggesting something more opportune: the passage of time as movement. As Husserl insisted in his schema, "...when the concrete present is at an end, a concrete, flowing retentional past must be joined on."

Auteur | Author: Neal Thomas

Dans son travail, **Adam Basanta** explore les pratiques technologiques comme des performances exécutées sur diverses actions humaines, culturelles, matérielles et informatiques. Ses œuvres ont fait l'objet d'expositions à travers le monde, dont le Fotomuseum Winterthur (Suisse), l'Arsenal art contemporain (Canada), le National Art Centre Tokyo (Japon) et la Moscow Biennale for Young Art (5e édition, Russie).

Neal Thomas est un spécialiste en études médiatiques. Il vit et enseigne dans la région de Kitchener-Waterloo. Son premier livre, *Becoming-Social in a Networked Age*, a paru chez Routledge en 2018.

**Adam Basanta's** work explores technological practices as performances distributed throughout a variety of human, cultural, material and computational agencies. His work has been exhibited worldwide, including at Fotomuseum Winterthur (Switzerland), Arsenal Art Contemporain (Canada), National Art Centre Tokyo (Japan), and the V Moscow Biennale for Young Art (Russia).

Neal Thomas is a media studies scholar, living and instructing in the Kitchener-Waterloo area. His first book, *Becoming-Social in a Networked Age*, was published with Routledge in 2018.

Traductrice | Translator: Colette Tougas

Adam Basanta tient à remercier Luigi Fortin, Chris Millar, Mark Lowe, Thomas Begin, Alex Wutschnik, Simon Belleau, Eli Kerr, Daphne Boxer, Delphine Lerose, Jean-Phillipe Bérubé, et Pierre Trahan (Arsenal Art Contemporain), Mégane Voghell, Beri Feddal, Martin Rodriguez, Neal Thomas, Jenny Chaput. Ce projet a reçu le soutien du Conseil des arts du Canada. | Adam Basanta would like to thank to thank Luigi Fortin, Chris Millar, Mark Lowe, Thomas Begin, Alex Wutschnik, Simon Belleau, Eli Kerr, Daphne Boxer, Delphine Lerose, Jean-Phillipe Bérubé, and Pierre Trahan (Arsenal art contemporain), Mégane Voghell, Beri Feddal, Martin Rodriguez, Neal Thomas, Jenny Chaput. This project was supported with funding from Canada Council for the Arts.

OPTICA bénéficie du soutien de la Fondation des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien de la Fondation du Grand Montréal, Programme Initiatives communautaires 2018, et de la Caisse Populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. | OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Foundation of Greater Montreal, Community Initiatives Program 2018, and the Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.

# Jo-Anne Balcaen

## Dynamique interne/ Internal Dynamics



Jo-Anne Balcaen, *View into office, David Zwirner, Tuesday, January 13, 2015, 5:23 p.m., 2015-2019*. Impression au jet d'encre sur polypropylène, 45 x 66 cm. | Inkjet printing on polypropylene, 45 x 66 cm.

Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist

## OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

### Vernissage\_

Samedi le 13 avril 2019, 15h à 18h

### Opening\_

Saturday, April 13, 2019, 3 pm to 6 pm

### Exposition\_

13 avril - 15 juin 2019

Mardi au samedi de 12h à 17h

### Exhibition\_

April 13 - June 15, 2019

Tuesday to Saturday, 12 pm to 5 pm

### Samedis ensemble en famille/Ateliers de création

Enfants 4 ans et plus

Les samedis 4 mai et 15 juin 2019

13h à 16h

Gratuit | Sans réservation

### Saturday with the Family/Worshop for kids

4 years and older

Saturdays, May 4, and June 15, 2019

1 pm to 4 pm

Free | No reservation

5445 avenue de Gaspé, #106  
Montréal (Qc) Canada H2T 3B2  
514.874.1666\_info@optica.ca  
www.optica.ca

- *Dynamique interne*, une installation de photographies avec trame sonore de **Jo-Anne Balcaen**, est la plus récente itération d'œuvres qui plongent dans l'expérience psychique d'artistes pratiquant ce que Bourdieu a appelé une économie inversée, c'est-à-dire des artistes qui ne travaillent pas pour gagner leur vie, mais qui gagnent leur vie pour pouvoir faire de l'art. Le point de vue candide sur le monde de l'art de **Balcaen**, conditionnée par des années d'expérience en tant qu'ancienne coordinatrice d'expositions, est le résultat de la position ambiguë de l'artiste elle-même dans ce champ à la fois comme *insider* et comme *outsider*, et de l'effet que cette condition a exercé sur sa psyché dans sa quête d'accomplissement personnel.

Puisés dans des dizaines d'images subrepticement prises alors qu'elle visitait les galeries de réputation internationale du quartier Chelsea à New York, ses grands et opulents portraits architecturaux semblent mettre ces espaces privés de galeries à portée de main, alors que d'autres photos, de barrières utilisées pour en limiter l'accès, renforcent le sentiment de distance. Par ailleurs, certains clichés documentent, au contraire, des détails plus proches de l'être humain et qui sont dans l'ombre de l'aura persistante du cube blanc : saleté, entreposage, bureaux encombrés. Les grandes images de galeries s'intègrent parfaitement à l'espace d'OPTICA, faisant ainsi réfléchir à la mesure illusoire de la renommée qui détermine l'écart spectaculaire qui existe entre les galeries haut de gamme et les centres d'artistes autogérés, entre les artistes qui réussissent et les autres qui n'y arrivent pas.

Une trame sonore diffuse un dialogue intérieur qui résonnera auprès des personnes qui vivent une expérience semblable d'artistes, de travailleurs et de travailleuses culturels. Les menant plusieurs rôles dans le milieu de l'art, non seulement pour survivre, mais aussi pour réussir, en tant que sujets singuliers en contrôle sur leur destin malgré les occasions limitées et les paralysants épisodes de doute. Le cube blanc de **Balcaen** est un site fertile de questionnements existentiels, riche des possibilités auxquelles elle continue de répondre, à son rythme, et aux fins de notre expérience.

- *Internal Dynamics*, an installation of photographs with soundtrack by **Jo-Anne Balcaen**, is the latest iteration of works that delve into the psychic experience of artists who grapple with what Bourdieu called the inverted economy, where artists don't make work to earn a living but earn a living in order to make work. Conditioned by years of experience as a former exhibition coordinator, **Balcaen's** candid perspective on the art world results from the artist's own ambiguous position within the field as both an insider and an outsider and the effect this condition has on her psyche as she strives for self-actualization.

Distilled from dozens of pictures surreptitiously taken while visiting the internationally renowned galleries of New York's Chelsea district, the large, lush architectural portraits seemingly bring the galleries' private spaces within reach, while photos of the barriers used to limit access reinforce the feeling of distance. In contrast, others document the more humanizing details that reside in the shadow of the white cube's persistent aura: dirt, storage, cluttered desks. The large-scale gallery images fit seamlessly into OPTICA's gallery space, leaving one to wonder about the elusive reputational metrics that determine the spectacular gap that exists between high-end galleries and artist-run centres, and the artists who make it and those who don't.

Overhead, a soundtrack plays an inner dialogue that will strike a chord with those who share a similar experience as artists and cultural workers nesting multiple roles within the art world, not only to survive, but to thrive, as singular subjects with agency over their destiny despite limited opportunities and bouts of crippling doubt. **Balcaen's** white cube is a generative site of existential enquiry, offering opportunities she continues to respond to, at her pace, and for our experience.

Auteur | Author: Anne Bertrand

Artiste établie à Montréal, **Jo-Anne Balcaen** a une pratique en vidéo, installation, sculpture et photographie. Puisant dans des domaines aussi variés que la musique populaire et les rouages du monde de l'art, ses œuvres ont fait l'objet d'expositions à travers le Canada, aux États-Unis et en Europe. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba et une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia.

**Jo-Anne Balcaen** is a Montreal-based artist who has worked in video, installation, sculpture, and photography. Her work, which has drawn on references as diverse as popular music and the inner workings of the art world, has been presented throughout Canada, in the US and in Europe. She holds a BFA from the University of Manitoba, and an MFA from Concordia University.

Anne Bertrand était impliquée au Centre des arts actuels Skol de 2005 à 2012; elle assure depuis 2012 la direction générale de l'ARCA, l'organisme national de représentation, fédérateur des neuf Regroupements de centres d'artistes autogérés au Canada et au Québec.

Anne Bertrand was involved at Skol, a Montréal based artist-run centre, from 2005 to 2012 and is currently the Executive Director of ARCA, a national advocacy organization that federates the nine artist-run associations from Québec and Canada.

Traductrice | Translator: Colette Tougas

Jo-Anne Balcaen tient à remercier Tim Dallett, Anne Bertrand, Rémi Martel et l'Atelier Circulaire, Don Goods, Jean Mailloux et Marie-France Thibault pour la traduction française de la narration, OPTICA, le Conseil des arts du Canada - Programme de résidences internationales et le International Studio & Curatorial Program, New York. | Jo-Anne Balcaen would like to thank Tim Dallett, Anne Bertrand, Rémi Martel and Atelier Circulaire, Don Goods, Jean Mailloux and Marie-France Thibault for the French translation of the narration, OPTICA, Canada Council for the Arts - International Residencies Program, and the International Studio & Curatorial Program, New York.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Le programme éducatif reçoit le soutien de la Fondation du Grand Montréal, Programme Initiatives communautaires 2018, et de la Caisse Populaire Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. | OPTICA receives support from the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. The educational program is supported by the Foundation of Greater Montreal, Community Initiatives Program 2018, and the Caisse Desjardins du Plateau-Mont-Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.